

Théâtre du Rond Point



DOSSIER DE PRESSE



CHRISTOPHE ALÉVÊQUE REVIENT BIEN SÛR

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

**LES DIMANCHES 21 OCTOBRE, 25 NOVEMBRE, 20 JANVIER
24 FÉVRIER, 17 MARS, 7 AVRIL ET 26 MAI 2019 À 18H30
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE À 19H**

LE SAMEDI 24 NOVEMBRE 2018 À 20H30 ET LE SAMEDI 23 FÉVRIER 2019 À 18H

GÉNÉRALE DE PRESSE : DIMANCHE 21 OCTOBRE 2018 À 18H30

CONTACTS PRODUCTION & PRESSE

CONTACT PRODUCTION

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 58 92

01 44 95 98 33

CHALEVEK@CLUB-INTERNET.FR

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Il revient toujours, il revient bien sûr, il s'emmêle encore dans son foutoir de feuilles : papiers, articles, prises de bec et de notes. Il prend les choses en main, il attaque : les élections, européennes ou pas, les faits divers, la crise de la confiance, la droite et la gauche déchirées, le gouvernement en place et en marche, la dette, le bio et les bobos, les petites phrases des uns, les grosses fortunes des autres et la place des femmes dans tout ça. Il fouine, trouve des sujets en or, il les secoue, met à mal l'impunité des gens de pouvoir et les manipulateurs de l'information. Rire de tout, en avoir le droit et le garder. Parce que c'est nécessaire, politique. C'est toujours son projet et son credo.

Christophe Alévêque était *Super Rebelle !* en 2009. Il chantait les aberrations d'une société ultralibérale dans *Les Monstrueuses Actualités* en 2011, puis il transformait le Rond-Point en QG des présidentielles avec son candidat super rebelle, en 2012. Dans *Ça ira mieux demain*, il revenait en 2015 brûler le plateau avec sa liberté de ton, son insolence et sa sagacité : les avancées du Front National, la parité, les inégalités, les sales répétitions de l'Histoire... Il donnait la saison dernière ses « revues de presse ». Grand succès, il revient encore. Humoriste engagé, dégage, à la marge, en clown dérisoire ou missionnaire, il décortique l'actualité et ce qu'en dit la presse : il fait sa « revue », actualisée chaque soir. Il déchiquette le monde, sans gilet pare-balles. « Pour s'amuser, ensemble, de nos vies, dit-il, dans une thérapie de groupe improvisée. »

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE REVIENT BIEN SÛR

DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**
RÉGIE GÉNÉRALE **FRANCKY MERMILLOD**

PRODUCTION ALACA PRODUCTION, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

CONTACT PRODUCTION
CHALEVEK@CLUB-INTERNET.FR



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (745 PLACES)

LES DIMANCHES 21 OCTOBRE, 25 NOVEMBRE, 20 JANVIER

24 FÉVRIER, 17 MARS, 7 AVRIL ET 26 MAI 2019, À 18H30

LE DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 2018, À 19H

LE SAMEDI 24 NOVEMBRE 2018 À 20H30 ET LE SAMEDI 23 FÉVRIER 2019, À 18H

GÉNÉRALE DE PRESSE : DIMANCHE 21 OCTOBRE 2018 À 18H30

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

Vous revenez, vous êtes content, ou vous êtes furieux ?

Je suis comme tout le monde : les deux ! Donc complètement paumé... Content de revenir, mais déjà furieux de ce que je vais dire...

Le Rond-Point, c'est votre Mutualité à vous ?

C'est ça. Sauf que moi, j'arrive à rassembler le public...

Est-ce que le monde va mal ?

Il ne va peut-être pas aussi mal qu'on veut bien nous le faire croire mais pas aussi bien que l'on voudrait.

Vous avez des bonnes nouvelles ?

La bonne nouvelle c'est que même si tout va mal, sur scène tout se transformera en rires.

Vous avez encore de l'espoir ?

Oui bien sûr ! On vit des cycles. Et comme dirait Pasolini, on est dans le cycle de la merde mais on va en sortir !

Votre sujet principal, c'est quoi aujourd'hui ?

Je n'en sais encore rien, c'est l'actualité qui décidera, mais je veux être sur scène, parce qu'on a le temps, on n'est pas dans un média de masse, c'est un espace de liberté totale, on est tous là, ensemble, en connivence, on fait les choses ensemble... Tant qu'on aura ça, ces moments-là, on sera indestructible ! Je ne suis ni journaliste, ni sociologue, ni philosophe, je vois le monde en mouvement, je le vois décalé, d'une manière parfois grossière, violente, mais comme il est...

2018, 2019... Vous n'avez jamais envie de changer de métier ?

Quelquefois, j'ai l'impression de faire un métier tellement dérisoire ! Mais est-ce que le dérisoire n'est pas une réponse possible à toutes les violences que nous sommes en train de vivre ?

Est-ce que vous riez toujours beaucoup en lisant la presse ?

Ça dépend des pages. En général, les unes me font rire. Ce sont souvent des caricatures. Puis les fins d'articles sont intéressantes. Pour ce qu'il y a entre les titres et les conclusions, c'est souvent du remplissage.

Qu'est-ce qui vous amuse ?

En tant qu'humoriste, à peu près tout, mais surtout ce qui est caché, ce que je devine et qui me saute aux yeux. C'est mon matériel, mon bifteck !

Qu'est-ce qui vous effraie ?

La même chose, mais cette fois-ci en tant que citoyen. C'est ce qu'on se prend tous dans la figure tous les jours.

Qu'est-ce qui vous rassure ?

Si je ne croyais plus à des progrès possibles, je ne monteraï plus sur scène. La grande question existentielle, c'est : « Oui, nous vivons plus longtemps aujourd'hui, mais pourquoi faire ? »

Une revue de presse, c'est comme une revue du Lido ?

J'avais exigé vingt-cinq danseuses autour de moi, on me les a refusées.

Est-ce qu'il y a des rubriques qui vous rebutent ?

Les peopleries. Je n'ai aucune distance par rapport à ça. C'est le néant. Je doute et désespère de l'espèce humaine à chaque « page people. » Mais parfois, une « peoplerie » peut cacher un vrai problème de société.

L'horoscope, les mots croisés, le programme télé ?

Je suis souvent effondré à la lecture d'un programme télé, même s'il peut s'y cacher du très bon voire de l'excellent. À nous de trier. Mais c'est plutôt l'information qui m'intéresse, les dossiers, la réalité de l'info, et le traitement médiatique qui en est fait.

Pour en faire quoi ?

Le décrypter, le décoder. J'écoute la radio, je lis les journaux, mais je ne vais pas résumer l'info pour déconner. Je lis des choses dissimulées entre les lignes, elles me sautent aux yeux, et je les simplifie, je vulgarise, je partage.

Vous savez ce que vous allez faire sur scène ?

Je le saurai essentiellement le jour même.

Les tweets, les smileys, les réseaux sociaux, c'est encore de l'information ?

Il n'y a rien pour moi là-dedans. J'ai besoin d'au moins deux phrases pour y voir clair dans une idée ou une info. J'ai besoin d'un développement. Puis je me fais mon opinion par moi-même, je préfère.

Vous faites dans l'assassinat médiatique ?

Quand un pays est en crise, quand un peuple est plongé dans une crise économique dominante et vulgaire, tout le monde est perdu et chacun cherche un responsable. On désigne un Musulman, un Juif, un Rom ou un politique, un économiste ou un humoriste.

Vous vous sentez menacé, parfois ?

Je sens bien, sur scène, face à certains publics, quand le second degré de mes propos ne dépasse pas le premier degré du spectateur. Je le sens bien, le danger. À nous, sur scène, de faire très gaffe.

Comment répondre à la haine ?

Par l'humour. C'est l'humour qui le mieux peut démonter les discours de la haine.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

TEXTE ET INTERPRÉTATION

Christophe Alévêque débute dans *Les Stagiaires* (duo déluré). En 1992, il monte sa première pièce avec Philippe Sohier, qui restera son complice. Très vite, il intègre l'équipe de Laurent Ruquier dans l'émission *Rien à cirer* sur France Inter, où il tourne en dérision l'actualité avec un humour corrosif et décalé. Sa collaboration avec l'animateur perdure et il devient chroniqueur dans les émissions *On a tout essayé* sur France 2 et *On va s'gêner* sur Europe 1. Dans le même temps, il collabore avec Michel Drucker, Thierry Ardisson et l'équipe de l'émission *Nulle Part ailleurs*.

En 1998, il joue au Théâtre Grévin dans *Même pas peur*, un one-man-show décapant où il fait la satire de notre quotidien : vie de couple, vertus du sport, turpitudes du découvert bancaire, jeunes pères et célibataires en boîte. Il écrit des scénarii de films commandés par des producteurs : *Copains copines* ; *Jouons ensemble* ; *Le Fleuve sans fin*. Il est également à l'affiche de plusieurs films et téléfilms entre 2002 et 2009 : *L'Ami du jardin* de Jean-Louis Bouchaud, *Les Perchistes* d'Antonio et Killy Olivares, *Tout pour l'oseille* de Bertrand Van Effenterre, *Nos amis les flics* réalisé par Bob Swain, *Mes parents chéris* de Philomène Esposito, *La Plume empoisonnée* d'Eric Woreth, *L'Affaire Blaireau* de Jacques Santamaria...

C'est en 2006 qu'il écrit son troisième one-man-show, *Debout* présenté à la Comédie Caumartin, au Casino de Paris et en tournée dans la France entière jusqu'en 2008. À l'automne 2008, Christophe rejoint l'équipe de *Sine Hebdo*. Le 23 octobre 2008, il publie son dernier livre, *Décodeur médiatique du XXI^e siècle*.

Christophe Alévêque joue à la Gaîté Montparnasse du 7 avril au 27 juin 2010 avec Serena Reinaldi dans une pièce de Jérôme L'Hotsky *Ciao Amore*, mise en scène par Philippe Sohier. Au cinéma, il joue dans *Pièce montée*, la dernière comédie chorale de Denys Granier-Deferre et dans *Ceci est mon corps* de Jérôme Soubeyrand.

Il présente sa *Revue de presse* au Rond-Point au cours de la saison 2017-2018 puis le 8 juin 2018 à Lyon et le 30 juin 2018 à Toulouse. Il jouera dans le spectacle *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, mis en scène par Alain Sachs au Théâtre du Gymnase Marie-Bell à Paris du 3 octobre au 2 décembre 2018.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2017-2018	<i>Christophe Alévêque revient quand même</i>
2015-2016	<i>Christophe Alévêque – Ça ira mieux demain</i>
2013-2014	<i>Conférence Berryer, dans le cadre des Trousses de secours</i> <i>Christophe Alévêque dit tout</i>
2011-2012	<i>Christophe Alévêque est Super Rebelle... et candidat libre !</i>
2010-2011	<i>Christophe Alévêque est Super Rebelle !</i> <i>Les Monstrueuses Actualités de Christophe Alévêque</i>
2009-2010	<i>Christophe Alévêque est Super Rebelle !</i>



CULTURE

L'actualité débridée de Christophe Alévêque

A lors que la jeune génération d'humoristes parle peu ou pas de politique, Christophe Alévêque en a fait depuis plus de vingt ans son terrain de prédilection. Cette année encore, au Théâtre du Rond-Point, à Paris, et en tournée, il revient avec ses feuilles de notes et son pupitre pour délivrer une redoutable revue de presse, exerce dans lequel cet héritier de Guy Bedos excelle.

« *Nous sommes réunis pour un tour exhaustif et objectif de l'actualité. Je vous préviens, je ne comprends plus rien au fonctionnement actuel du monde* », précise le trublion en jugeant que « *dans l'ensemble, tout va globalement mal* ». Dimanche 17 mars, Christophe Alévêque est en grande forme, tant la matière qu'il explore est inépuisable et de plus en plus folle.

Brexit or not Brexit, manifestations en Algérie, pédophilie au sein de l'Eglise, retour de Bernard Tapie devant les tribunaux, affaire Benalla, polémique sur l'âge réel de Jeanne Calment, actes à répétition des « gilets jaunes », grand débat qui n'en finit pas, vente par l'Etat d'entreprises bénéficiaires (Aéroports de Paris et Française des jeux), etc., il suffit à cet inlassable « bouffeur » d'infos, qui adapte son spectacle au gré des sursauts de l'actualité, de lire la presse ou d'écouter la radio pour composer des feuilletons rocambolesques.

Tout ce qu'il raconte est vrai, c'est pour ça que c'est grave et drôle à la fois. « *On a l'impression que les mecs bossent pour les humoristes* » s'amuse-t-il en refaisant le film des épisodes Benalla, de la petite phrase d'Emmanuel Macron en juillet 2018, « *s'ils veulent un responsable, il est devant vous, qu'ils viennent le chercher* », en passant par la disparition du coffre-fort de l'ex-collaborateur de l'Elysée « *pour pas qu'on lui vole* ». Râleur, blagueur, roublard, Christophe Alévêque décortique pendant

près de deux heures l'hypocondrie médiatique qui nous menace. « *Trop d'infos tue l'info, trop de lois tue la loi, mais trop de conneries n'a jamais tué un con* », prévient l'humoriste.

Ironisant sur le côté narcissique et donneur de leçons de Macron, il s'amuse à répéter que Sarkozy lui manque et à se moquer de Jean-Luc Mélenchon qui voit « *les "gilets jaunes" réaliser son rêve sans lui* ». A la question « *qui a voté Macron au premier tour ?* », aucun spectateur ne lève le doigt. « *C'est marquant il y a six mois, la moitié de la salle répondait* », remarque, goguenard, Christophe Alévêque.

Irrespectueux mais sagace, parfois graveleux mais sachant toujours faire du public son complice, ce bateleur n'est jamais aussi drôle que lorsqu'il décrypte les explications livrées par les gens de pouvoir pour nous faire avaler les scénarios les plus invraisemblables. Il faut le voir, par exemple, enfoncer son pupitre au rythme des atermoiements sur la taxe d'habitation.

Exutoire face à la folie du monde, thérapie collective pour citoyens déboussolés, le spectacle de Christophe Alévêque, insolent et revigorant, tient sa promesse : on en ressort plus léger que quand on est entré, avec une furieuse envie de se déconnecter de l'info en continu. ■

SANDRINE BLANCHARD

Christophe Alévêque revient bien sûr, de et avec Christophe Alévêque, les dimanches 7 avril et 26 mai à 18 h 30 au Théâtre du Rond-Point à Paris et en tournée.

**« TROP D'INFOS
TUE L'INFO, TROP
DE LOIS TUE LA
LOI, MAIS TROP DE
CONNERIES N'A
JAMAIS TUÉ UN
CON », PRÉVIENT
L'HUMORISTE**



CULTURE

Christophe Alévêque
accélère au Rond-Point**ONE-MAN-SHOW** Chaque fois plus inspiré par l'actualité, l'humoriste et chroniqueur prend pour cible Macron et les autres

NATHALIE SIMON

Yeux facétieux, mèche rebelle, debout devant un pupitre, Christophe Alévêque promet de faire un « *tour exhaustif et objectif de l'actualité* ». Le public - beaucoup de fans - n'en croit pas un mot, ricane. Lui aussi. Après avoir joué *Super Rebelle* de 2009 à 2012, puis « *tout dit* » en 2013 et espéré que ça irait « *mieux demain* » (2015-2016), l'humoriste a décidé de revenir « *quand même* » une fois par mois vider son sac.

Toujours au Théâtre du Rond-Point, où son directeur, Jean-Michel Ribes, prône un « *rire de résistance* ». Celui-ci a d'ailleurs assisté à la première, dimanche. « *Ça va mal, on ne comprend plus rien* », s'agace le trublion. Avant d'évoquer la nature qui « *se rebiffe* », les vacances « *chiantes* », l'« *effet Macron* » et l'affaire Grégory. « *Trente-trois ans que ça dure ! Finalement, on a un peu grandi avec lui.* »

« *Sans transition* », prévient-il en se

prenant parfois la tête dans les mains. « *Je n'arrive pas à me relire !* » Rajustant la ceinture de son jean, il harangue la foule tel un tribun, tape sur son pupitre, le remonte, retape dessus. Ce redresseur de torts autoproclamé allume tous les partis. Un en particulier : « *La gauche partait perdante, elle a brillamment atteint son but.* » Le « *jeune vieux* » Emmanuel Macron est une cible de choix pour Christophe Alévêque. L'auteur de *Bienvenue à Webland* égratigne également « *maman* », à savoir Brigitte Macron. « *Il lui tient la main, il a peur qu'elle se casse le col du fémur.* »

Certaines mimiques du provocateur font penser à Guy Bedos et Dieudonné. Le spectateur qui s'attend à davantage de subtilité, ne boude toutefois pas son plaisir d'entendre tout haut ce qu'il pense tout bas. « *En France, on a les flèches, mais on n'a pas les arcs* », déplore Alévêque. Qui n'a pas fini d'être énervé. ■

« **Christophe Alévêque revient quand même.** »

Théâtre du Rond-Point, salle Renaud-Barrault (Paris VIII^e). Les 22 oct, 19 nov, 10 déc, 21 jan et 11 mars 2018. Rés. : 01 44 95 98 21.